Anacamptis coriophora (L.) R.M.Bateman,

Orchis punaise

Famille des Orchidaceae

Photo: S. FILOCHE

Liste rouge: VU

Arrêté ZH: ✓

Statut

Indigène

Protection

National

Humidité édaphique

Période optimale d'observation

J F M **A** **M** **J** J A S O N D

Description

Plante vivace, glabre, haute de 20-40 cm, à 2 tubercules ovoïdes et entiers. Tige dressée, robuste, droite d'un vert pâle. Feuilles au nombre de 4-10, étroitement lancéolées, un peu carénées, dressées, vertes, non tachées ; les caulinaires engainantes, plus petites, brunâtres à la base, bractéiformes sous l'inflorescence. Inflorescence terminale, en épi subcylindrique long de 3-10 cm et composé de 3-20 fleurs ; bractées florales lancéolées, uninervées, aussi longues ou plus longues que l'ovaire. Fleurs de couleur variant d'un brun rougeâtre à un blanc rosé nuancé de vert, à odeur désagréable ; sépales et pétales presque égaux (0,5-0,8 cm de long), réunis pour former un casque serré et soudé jusqu'au sommet ; labelle pendant, un peu plus petit que le casque, nettement trilobé, à lobes presque égaux, le médian oblong, aigu, entier, dépassant peu les latéraux denticulés ; éperon nectarifère conique, courbé vers le bas, dépassant la moitié de l'ovaire, plus court que le labelle. Fruit : une capsule.

Confusions possibles

Les confusions sont possibles avec *Anacamptis fragans* mais l'examen attentif des fleurs (labelle et éperon) et des feuilles permettent de lever les doutes. Il existe toutefois de nombreux hybrides qui ne facilitent pas l'identification de cette espèce. Seule la sous-espèce type (*Anacamptis coriophora subsp. coriophora*) est présente dans la vallée de la Seine.

Caractères biologiques

Géophyte à tubercules.

Caractères écologiques

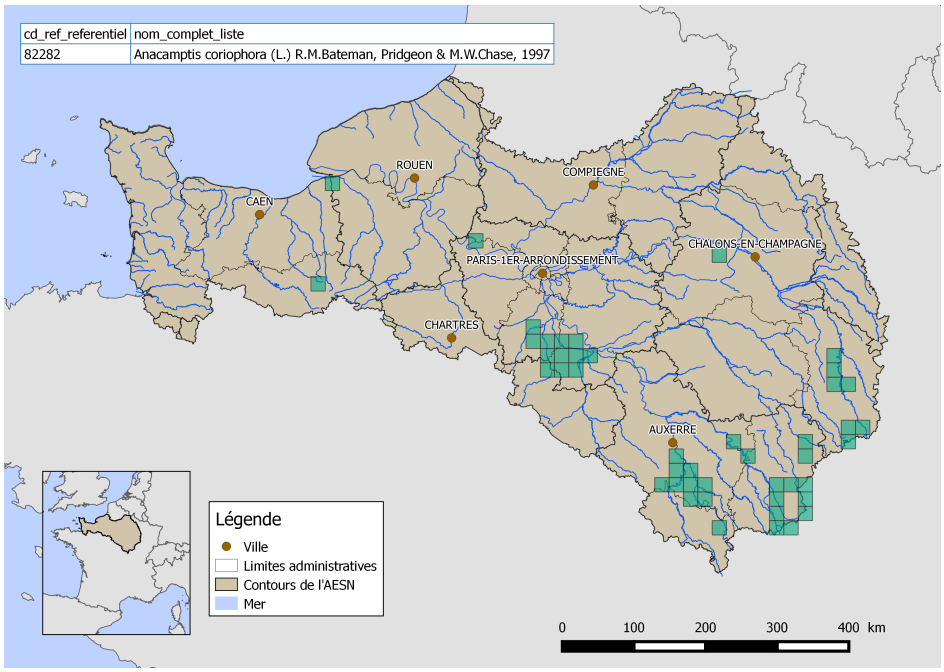
Espèce héliophile, mésophile, des substrats oligotrophes, frais à humides, neutres ou légèrement basiques : pelouses marnicoles fraîches, prairies non amendées.

Végétations concernées

L'espèce est présente dans les prairies de fauche de l'*Arrhenatherion elatioris*, les prairies mésohygrophiles pâturées du *Cynosurion cristati*, mais aussi dans les pelouses marneuses du *Tetragonolobo maritimi - Mesobromenion erecti*.

Répartition géographique

Espèce euryméditerranéenne, présente essentiellement en Europe centrale et méridionale ; au nord jusqu'en Belgique (d'où elle a disparu), à l'est jusqu'à l'Ukraine, et au Caucase. En France, elle est pratiquement absente au nord d'une ligne Alençon-Belfort et dispersée sur le reste du territoire avec des lacunes par endroits. Dans le bassin Seine-Normandie, l'orchis punaise ne serait plus actuellement connu que dans de rares stations, au sud de l'estuaire de la Seine (Orne), dans le pays d'Auge (Eure) et dans la Meuse. Elle semble avoir disparu ailleurs (Île-de-France, Bourgogne et Champagne Ardennes).



Sociabilité - Etat des populations - Menaces

La plante forme rarement de grandes populations. L'orchis punaise est probablement l'orchidée prairiale qui a subi la plus forte régression en France. La disparition des milieux humides prairiaux (par destruction ou banalisation de la flore) et les amendements des prés de fauche ou des pâturages extensifs sont les causes principales de régression. Sur le littoral, les arrière-dunes, qui abritaient autrefois d'assez nombreuses populations, ont beaucoup souffert des aménagements qui réduisent leur surface.